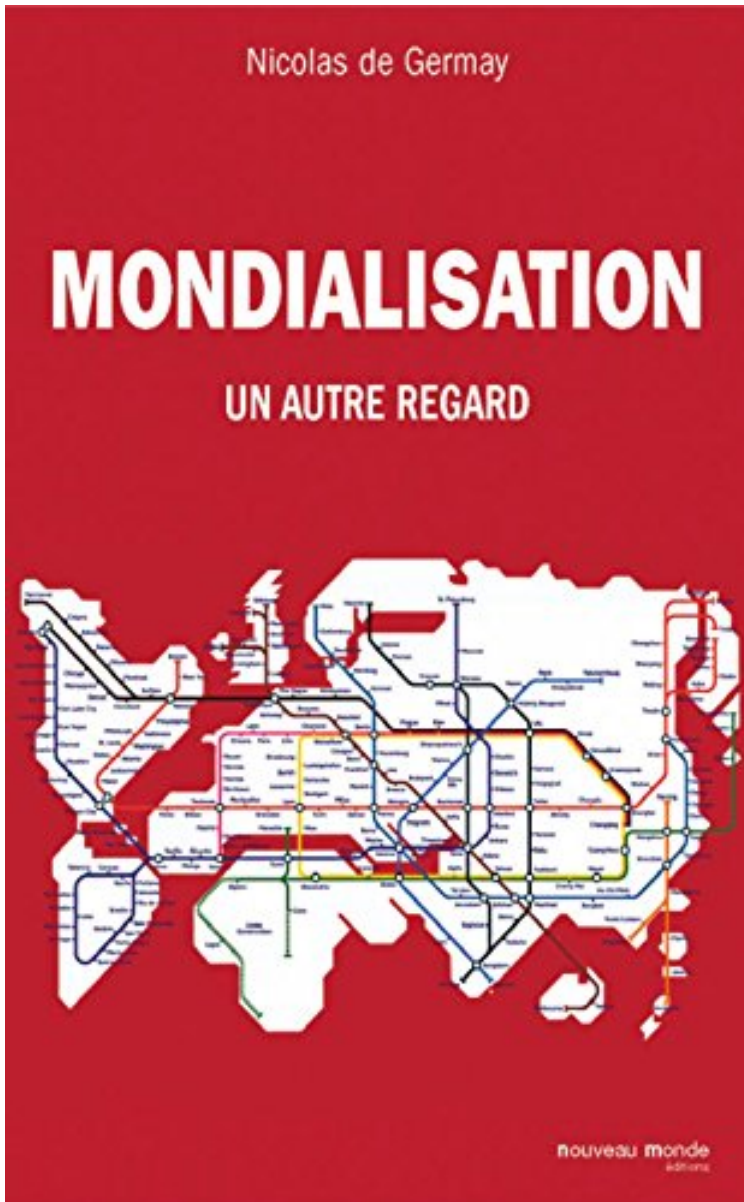


[Mobile library] File size: 63.Mb

# Mondialisation



*Par Nicolas de Germy*  
*\*Download PDF | ePub | DOC | audiobook | ebooks*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #1102453 dans eBooksPubli le: 2010-06-30Sorti le: 2012-04-27Format: Ebook Kindle

[Mobile library] Mondialisation

**Par Nicolas de Germy : Mondialisation** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Mondialisation:

Download

Read Online

## Description :

Prsentation de l'diteurNon, ce nest pas un nouveau livre sur la crise! Lauteur, fort de son exprience auprs dindustriels, de gouvernements des pays mergents, de fonds souverains, nous propose ouvrir les yeux sans complaisance sur la mondialisation et dy trouver des motifs desprer et de rebondir. Bien des faits rcents nous rappellent que la mondialisation est entre dans une nouvelle phase, celle o les pays industrialiss du Nord ne dcideront plus seuls et o lessentiel des ressources se trouvera au Sud. Plutt que de dplorer voire de diaboliser un mouvement inluctable, sommes-nous prts en accepter les consequences, nous adapter pour en tirer profit? Ce livre propose un autre regard sur la mondialisation. Il nous invite, appuy par de trs nombreux exemples

en France comme l'étranger et par des rencontres avec des chefs d'entreprise d'Inde et du Maroc, revoir notre logiciel de pensée. Sans l'Europe, nous ne sommes rien, mais sans stratégie commune, comment renouer avec la croissance? Parions sur notre valeur ajoutée, la recherche et l'innovation. Accompagnons le Sud pour qu'il devienne demain un partenaire et un marché pour nos entreprises. Brisant des tabous, Nicolas de Germay dénonce le protectionnisme ou des idées reçues comme celle qui voudrait qu'investir l'étranger fasse perdre des emplois en France. Refusant de s'inscrire dans le pessimisme ambiant, conscient de nos difficultés (chômage, destruction d'emplois, déficits publics), l'auteur ouvre des voies aux PME et aux PMI pour qu'elles s'adaptent à cette nouvelle mondialisation et dynamisent leur développement.

Extrait de l'introduction Le monde était en crise et nous aspirions à en sortir. Comme pour un iceberg, l'on ne s'intéressait qu'à la partie émergée... quelques indices positifs - les importants profits des banques, la remontée des Bourses - et l'on considérait la sortie de crise acquise à la fin 2009. Pourtant l'émirat de Dubaï n'avait évité la faillite que grâce aux interventions successives de son riche voisin pétrolier l'émirat d'Abou Dhabi et l'état grec ne devait son salut qu'à un plan de rigueur et l'intervention de l'Europe et au soutien du FMI. Alors que l'Allemagne n'était pas prête à faire un chèque en blanc à la Grèce, les spéculateurs jouaient la dette des états. L'heure était grave. La Roumanie en appelait au FMI. L'Espagne ou le Portugal pouvaient plonger. Le dimanche 9 mai au soir, avant l'ouverture des bourses, les Européens brisaient un dogme hérité du Traité de Maastricht. Les établissements financiers et les banques allaient pouvoir se débarrasser de leurs emprunts d'état pourris auprès de la Banque centrale européenne. Un dispositif de soutien aux états en difficultés de 750 milliards d'euros était cofinancé par l'Union européenne et le FMI. Tentons-nous de résoudre une crise de dette par plus d'endettement ? Que proposait Bruxelles pour retrouver le chemin de la croissance ? Alors que les bourses s'envolaient et en particulier la valeur des banques, la question d'un plan stratégique pour l'Europe était posée. Auparavant, experts en prévision et économistes n'avaient rien vu venir. Le gouvernement français projetait d'introduire le système des crédits hypothécaires rechargeables, celui-là même qui servirait de déclencheur à la crise des subprimes. Aux états-Unis, celui que l'on désigne par mainstreet, l'homme de la rue en opposition Wall Street, voyait fondre son IRA (Individual Retirement Arrangement), plan retraite personnel en actions, ou saisir son domicile. Pourtant, alors que le sisme se profilait aux états-Unis... nulle crainte avait chez nous selon nos dirigeants. La crise qui s'annonçait était l'une de ces crises habituelles qui frappent le système capitaliste (plus de soixante avaient été répertoriées depuis celle de 1929). Passée une période difficile, tout redeviendrait donc comme avant, jusqu'à la prochaine... Je ne le pensais pas, même si le capitalisme avait fait ses preuves par ses capacités d'adaptation. Cette crise fut, en réalité, d'une très grande violence et toutes les économies ont été touchées. Indice de la gravité de la situation : pour la première fois, nous avons assisté à des interventions coordonnées des banques centrales (y compris celle de la Chine). Nous sommes donc bien face à une crise mondiale. L'on ne pouvait plus espérer du reste du monde pour limiter les effets d'une crise régionale comme ce fut le cas lors de la crise asiatique de 1997.

Présentation de l'auteur Non, ce n'est pas un nouveau livre sur la crise ! L'auteur, fort de son expérience auprès d'industriels, de gouvernements des pays émergents, de fonds souverains, nous propose d'ouvrir les yeux sans complaisance sur la mondialisation et d'y trouver des motifs d'espoir et de rebondir. Bien des faits récents nous rappellent que la mondialisation est entrée dans une nouvelle phase, celle où les pays industrialisés du Nord ne décideront plus seuls et où l'essentiel des ressources se trouvera au Sud. Plutôt que de déplorer voire de diaboliser un mouvement inéluctable, sommes-nous prêts à accepter les conséquences, nous adapter pour en tirer profit ? Ce livre propose un autre regard sur la mondialisation. Il nous invite, appuyé par de très nombreux exemples en France comme l'étranger et par des rencontres avec des chefs d'entreprise d'Inde et du Maroc, à revoir notre logiciel de pensée. Sans l'Europe, nous ne sommes rien, mais sans stratégie commune, comment renouer avec la croissance? Parions sur notre valeur ajoutée, la recherche et l'innovation. Accompagnons le Sud pour qu'il devienne demain un partenaire et un marché pour nos entreprises. Brisant des tabous, Nicolas de Germay dénonce le protectionnisme ou des idées reçues comme celle qui voudrait qu'investir l'étranger fasse perdre des emplois en France. Refusant de s'inscrire dans le pessimisme ambiant, conscient de nos difficultés (chômage, destruction d'emplois, déficits publics), l'auteur ouvre des voies aux PME et aux PMI pour qu'elles s'adaptent à cette nouvelle mondialisation et dynamisent leur développement.